



Un collectif de rappeurs lyonnais, portant les costumes des célèbres bandits de la BD « Lucky Luke », nargue chaque fin de semaine la police lors de rodéos urbains. Un jeu malsain, relayé sur les réseaux sociaux.

Quand les Dalton défient la police

VINCENT MONGAILLARD,
NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
À LYON (RHÔNE)

IL DÉBARQUE pour l'interview dans une tenue « sur mesure » de bagnard aux bandes jaunes et noires. Il n'a pas de boulet au pied, plutôt une batte de base-ball en main. Pas de Rantanplan dans les parages mais un pitbull dans le jardin grillagé. Le jeune homme dissimule son visage avec un masque Hulk, parce qu'il n'a « pas trouvé de modèle Dalton ». Ses compères en civil, plus ou moins costauds, dégagent leur portable pour immortaliser la scène, postée illico sur le compte Instagram maison.

Lun d'eux, ex-taulard « condamné pour trafic de stupés » aujourd'hui « livreur » rangé des voitures, exige de nous fouiller pour vérifier que nous ne sommes pas équipés d'une caméra. Sur la table, un smartphone, en contact avec un mystérieux chef baptisé El Jefe, « le patron » en espagnol, capte la conversation.

Rodéos sur les routes et duels sur les réseaux

Dans son « refuge », un rade-PMU de la cité Mermoz à Lyon (Rhône), le gang des Dalton dicte sa loi, celle de « la rue », du « ghetto ». Depuis huit mois, ce collectif de rappeurs du VIII^e arrondissement, adepte des clips aux mises en scène douteuses et belliqueuses, défie « Lucky Luke », autrement dit les forces de l'ordre, dans des rodéos à moto, scooter ou en quad. « Ils bravent l'autorité, nous narguent pour se faire de la pub. Et c'est l'État qui se ridiculise en donnant l'impression qu'il n'a pas de réponse », tacle Pierre Tholly, secrétaire régional Auvergne - Rhône-Alpes du syndicat Alliance-Police nationale.

Vêtus de leur combinaison rayée, clin d'œil aux « pires bandits » du Far West, les pilo-



Quand ils ne sont pas en train de fanfaronner dans les rues de Lyon (Rhône) en lançant des doigts d'honneur, les Dalton aiment se mettre en scène avec leur arsenal d'armes à feu. Réelles ou factices ?

tes ont démarré leurs acrobaties dans les rues de leur fief, au pied des barres HLM, avant de partir ces derniers temps à la conquête de l'Ouest bourgeois. Ils ne sont pas seuls. Depuis trois ans, les rodéos sont un fléau sur la Presqu'île, l'hypercentre de Lyon désormais interdit d'accès aux véhicules des non-riverains chaque vendredi et samedi soir.

Le 17 octobre, les Dalton ont enchaîné les wheelings (roues arrière) et les dérapages sur la place Bellecour. Il y a une semaine, ils ont été stoppés dans leur élan (et leur live sur les réseaux sociaux) non loin de leur point de ralliement, à Bron. Cueillis à froid par des motards de la police. Ils étaient une trentaine selon les organisateurs, une dizaine selon la préfecture. Trois Dalton ont été arrêtés, deux placés sous contrôle judiciaire, l'un en détention provisoire. Sur Twitter, le ministre de l'Intérieur, Gérard Darmanin, a salué cette « opération qui vient mettre un coup de frein à ces pratiques inadmissibles ».

Sur Facebook, le syndicat Alliance a, lui, félicité les « collègues » pour l'interpellation

de ces « délinquants ». « Il en manque, mais ce n'est que partie remise », avertit-il au-dessus d'un dessin représentant les quatre Dalton de la BD sous les verrous, un « flic » américain fier de son coup et un smiley « mort de rire ».

« Ce n'est que partie remise et on va vous faire passer pour les guignols que vous êtes », ont contre-attaqué, sur Instagram, les trublions sous surveillance. Ils jurent en avoir encore sous le pneu, déterminés à refaire parler d'eux ce week-end ou les jours suivants avec leur « spectacle » urbain.

Boulangers, chômeurs, dealers...

« Les motos sont en préparation, on augmente la puissance », fanfaronne un meneur de la bande, quadra « trop lourd » pour lever en Y « une bécaïne », comprenez tenter la roue arrière. Dans un message qu'il nous adresse par écrit, son camarade, « 24 ans », est plus provocateur : « On rigole quand il y a les gyrophares. Pour nous, ce sont des ploucs qui ne savent pas conduire. »

Lui et ses troupes ont choisi

de s'approprier la caricature des Dalton par opposition aux « flics » qui, dans leur quartier, jouent « les cow-boys ». « On a ce sentiment de faire partie des méchants, d'être les problèmes de la société », justifie-t-il. Dans son groupuscule, « il y a de tout » : des « boulangers », « bouchers », « sans profession » ou « dealers ».

Les autorités veulent en finir avec ces « comportements stupides ». « Pour cinq minutes de gloire sur les réseaux

sociaux, ils s'engagent dans un tunnel policier et pénal qu'ils ne maîtriseront plus », prévient la préfecture du Rhône. Mais les chauffards répètent qu'ils n'ont « pas peur ».

« Ils essaient de percer dans la musique »

Dans leurs deux clips de rap, vus au total 750 000 fois sur YouTube depuis février, ils font l'apologie de la drogue et d'un service de livraison nommé Uber Shit, mais aussi des armes à feu dont on ne peut savoir si elles sont réelles. Les doigts d'honneur et les chargements de « guns » sont au cœur du scénario. Les paroles des chansons ? « On s'en bat les couilles des keufs », « ce qu'on veut, c'est se faire des pépètes », « on deale le jour, on vole la night », « œil pour deuil et balle dans les dents », « on a baisé le maire »...

Les accélérations à moto-cross, en Lamborghini et karting crachent leurs décibels dans les allées de Mermoz. « C'était le bordel ! Mais ils ne sont pas méchants, ils essaient de percer dans la musique », excuse un ramasseur de feuilles mortes. « Tant qu'ils ne nous tirent pas dessus... » ferme les yeux une étudiante en droit. « Oui, c'est dangereux mais vous avez d'autres solutions pour faire parler de vous ? C'est la révolution », s'enflamme un complice qui file « bosser dans un snack ».

Pour le maire écologiste du VIII^e, Olivier Berzane, ces rodéos sont l'apanage « d'une minorité qui pourrit la vie de la majorité ». « Cela donne une image désastreuse du quartier dans lequel résident des gens fantastiques », tacle l'édile. Un retraité en bottines y voit, lui,



Les flics font trop de cadeaux. Un coup de pare-chocs et c'est fini !

UN RIVERAIN

« une bande de jeunes merdeux qui fument le joint et sortent le calibre ». « Les flics font trop de cadeaux. Un coup de pare-chocs et c'est fini ! » conseille cet ancien routier.

Pour ces tournages sauvages, le leader des rappeurs, Many GT, qui comptait déjà 14 mentions à son casier judiciaire, notamment pour infraction aux stupéfiants, a été condamné à neuf mois de prison ferme en août. Mais deux semaines plus tard, il ressuscitait, en tenue de bagnard, dans le clip « Les Daltons 2 », filmé avec un téléphone depuis sa cellule de la maison d'arrêt de Lyon-Corbas. « À l'intérieur comme à l'extérieur, on garde toujours la banane », s'amuse-t-il.

Presque célèbres

Un énième pied de nez aux autorités qui lui vaut un passage au « mitard » et à « l'isolement », selon ses potes. À leurs yeux, Many GT, qui « n'est qu'un jeune artiste tentant à travers la musique de s'en sortir », a été victime d'une « injustice » en étant incarcéré pour des rodéos. « Pour nous, savoir lever une moto, c'est un talent, pas un délit », plaide un porte-parole. En représailles, ils ont décidé d'exporter leurs chevauchées en dehors de Mermoz, entraînant dans leur sillage un nouveau bataillon d'inconscients. À l'instar du trio intercepté samedi dernier.

« Des jeunes de 19 ans en recherche de buzz et de reconnaissance, pas ou très peu connus de la police. Ils n'ont pas le profil de dealers qui tiennent les murs », observe M^e Pierre-Emmanuel Girard, avocat de l'un des prévenus. « Mon client est un garçon sans histoires. Il cherche du boulot. Il a été pris par le phénomène de mode, il voulait sa photo dans le clip pour dire : J'y étais. C'est un idiot utile », s'autorise, de son côté, M^e Samir Dris. « C'est Avere ! » ironise un Lucky Luke.



« Pour nous, savoir lever une moto, c'est un talent, pas un délit », explique un porte-parole des Dalton.

On rigole quand il y a les gyrophares. Pour nous, ce sont des ploucs qui ne savent pas conduire.

UN DALTON